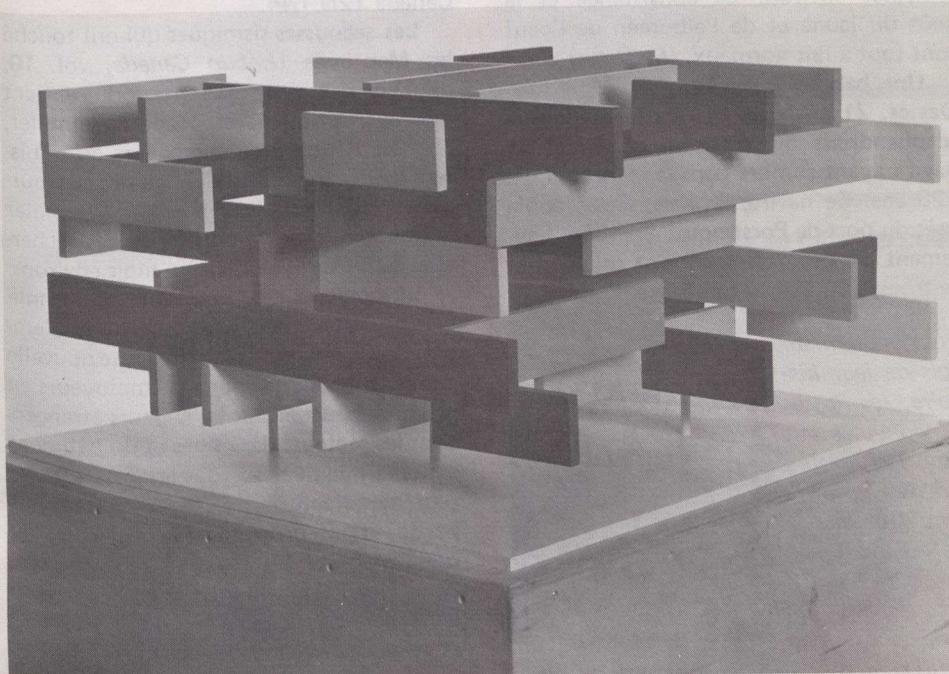


## Claude Tousignant: sculptures, exposition présentée à Montréal



Cristallisation, Claude Tousignant, acrylique sur bois, 1961.

Pour sa première exposition d'art moderne de 1982, le Musée des beaux-arts de Montréal présente *Claude Tousignant: sculptures*.

La réputation de Tousignant repose principalement sur ses toiles, en particulier sur une série de cibles peintes, depuis sa participation à *The Responsive Eye*, exposition marquante organisée en 1965 par le Museum of Modern Art de New York. C'est donc une facette tout à fait différente de l'art de cet artiste québécois qu'explore la présente exposition.

*Claude Tousignant: sculptures* se divise en trois volets. Le premier, qui ouvre avec *Monochrome orangé*, tableau peint en 1956, fait revoir l'ensemble des sculptures présentées au Musée dès 1961. Il permet de suivre la démarche de l'artiste jusqu'à son radicalisme actuel; il reflète aussi les métamorphoses qui ont eu lieu depuis dans l'art contemporain en général.

Le deuxième volet se compose d'un choix de peintures, diptyques, triptyques et autres oeuvres illustrant l'exploration que fait Tousignant de tous les aspects de la peinture minimaliste: support, matériaux, surface, couleur. On y découvre les raisons qui ont poussé l'artiste à se concentrer sur "l'aspect sculptural de la peinture", et aussi sur la façon dont il a tenté de se rapprocher de la tridimensionnalité, de la peinture à la sculpture.

Le troisième volet, enfin, qui comprend exclusivement des oeuvres conçues

pour l'occasion, montre la fascination de l'artiste pour l'espace. Deux salles lui sont consacrées.

L'exposition ouverte le 15 janvier prendra fin le 21 février.

## Remise du prix Jules-Léger

Un compositeur montréalais, John Rea, a reçu le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre (1981) pour son oeuvre récente *Com-Possession*.

"La Musique de *Com-Possession*, conçue comme un ballet, veut nous faire assister à une séance de tarantisme et nous faire entendre des sons destinés à accompagner une transe de possession où la victime s'identifie à l'araignée qui l'a mordue", peut-on lire dans le communiqué du Conseil canadien de la musique annonçant la remise du Prix.

M. Rea a reçu son prix le 29 novembre, lors d'un concert donné à la résidence du gouverneur général du Canada, à Ottawa.

Le prix a pour but d'encourager les compositeurs canadiens à écrire pour les ensembles de musique de chambre et de promouvoir l'exécution de ces oeuvres par les ensembles canadiens.

Au trophée, oeuvre du sculpteur Louis Archambault, s'ajoute une somme de \$5 000 offerte par le Conseil des arts du Canada.

## Remise du prix Solaris 1981

Un écrivain et diplomate canadien, M. Jean-François Somcynsky, a remporté le prix Solaris 1981 pour une nouvelle de science-fiction intitulée *2 500*.

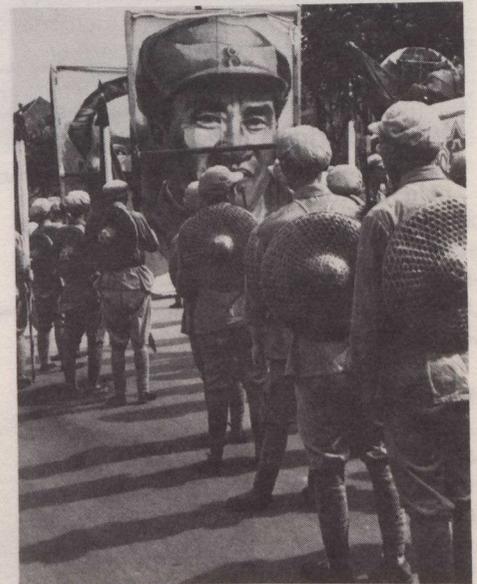
Le prix Solaris est un concours littéraire international organisé par le magazine québécois de la science-fiction et du fantastique, *Solaris*.

Le jury a reçu, en tout, 39 textes présentés par 36 auteurs belges, français et canadiens.

La nouvelle choisie, *2 500*, a été publiée dans le magazine *Solaris* en décembre dernier (vol. 7, n. 6).

Auteur de quatre romans et de deux recueils de nouvelles, M. Somcynsky a aussi publié de nombreux articles dans diverses revues. Son premier roman, *Les Rapides*, est paru en 1966.

## Shang-Hai 1949 vue par le photographe Sam Tata



La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, présentait jusqu'au 10 janvier une exposition de photographies sur Shang-Hai, oeuvres d'un photographe chinois qui émigra au Canada en 1956, Sam Tata.

Les 63 photographies exposées constituent une rétrospective visuelle importante de la révolution communiste chinoise, à laquelle assista Tata à Shang-Hai. Elles sont les témoins de la vie de la rue et des événements quotidiens des différents quartiers de Shang-Hai.

Les photographies présentées font partie de la collection de l'Office national du film du Canada et de celle de l'artiste.

Marilyn Aitken